

C'était un chevalier de France, comme Roland, comme Bayard.

— La route est longue, dit-il, pour la faire à pied. Venez. Nous irons plus vite.

Il installa Joyeuse au fond de la carlingue, et pour qu'elle n'eût pas froid la couvrit de son manteau.

Au-dessous d'eux la terre de France fuyait en sens inverse : les coteaux de Champagne, la plaine blanchâtre avec ses petits bouquets d'arbres, le ruban de la Marne.

— Regarde-la bien, Joyeuse, elle porte un des plus beaux noms de notre Histoire.

...Dieu trois fois à sauvé la France et la chrétienté avec elle :

A Poitiers par Charles-Martel, à Orléans par sainte Jehanne, et ici.

— Par mon papa, dit Joyeuse, toute fière.

— Par les pères et par les grands frères de toutes les petites Françaises.

La tête lui tourne un peu de voir courir le paysage comme une étoffe qu'on déploie. Joyeuse a fermé les yeux.

Elle les rouvre en sentant l'avion osciller sous elle, comme happé par un appel d'air.

Ils survolaient la forêt.

Touffue, impénétrable, ses troncs serrés formaient comme une seconde armée contre l'envahisseur.

Fils de ceux qu'avaient brûlés les hordes d'Attila ou les pillards normands, les Cosaques de 1815, les Prussiens de 70, hêtres et chênes se dressaient devant l'invasion.

Ils formaient devant Paris une immense ceinture sombre. Ils le protégeaient de leur ombre.

Après la Marne, ce fut la Seine, un lent serpent d'argent tacheté par ses îles.

Une fumée : le grand Paris, les clochers de ses églises, Montmartre toute blanche, les tours jumelles de Notre-Dame, la gloire du Panthéon, les Invalides et le Louvre ; et là-bas, l'Arc de l'Etoile.

Encore quelques mois de dures batailles, et les régiments bleus, bleus comme tes yeux, Joyeuse, comme la Forêt alors qu'on la découvre au loin, bleus comme tant de fleurs de France, les bluets, les pervenches, les myosotis qu'on appelle les « ne m'oubliez pas », — comme cette fleur, Jeannette, que tu cueillis la première, — les soldats bleu horizon, au soleil de la victoire, vont passer sous sa grande arche.

Voici la pointe de l'île où veille sainte Geneviève.

L'avion bourdonne encore, et Joyeuse s'est endormie.

Mais, dans son sommeil confiant, elle sent sa maman proche, le long voyage fini.

Est-ce Joyeuse qui s'éveille ?

Non, c'est Jeannette.

Le soleil rit ; les moutons bêlent dans l'étable.

— Jeannette !

C'est la voix de François qui s'impatiente et l'appelle. Tout émue encore de son rêve, Jeannette se lève bien vite.

En bas, dans la salle, le pain bis, le bol de bon lait fumant l'attendent à sa place à table.